

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

6 DÉCEMBRE 1944.

PROPOSITION DE LOI

relative aux séquestres.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES; MESSIEURS,

Au lendemain de la guerre précédente, les biens des ressortissants allemands furent placés sous séquestre et liquidés au profit de l'Etat belge : il s'agissait simplement pour la Belgique d'appréhender des valeurs à titre d'acompte sur les réparations.

Dans certains milieux, on propose simplement de remettre cette législation en vigueur : s'il est vrai qu'il convient de placer à nouveau sous séquestre tous les biens allemands afin d'éliminer de notre pays l'influence germanique, notre projet d'arrêté-loi a pour principal objet la mise sous séquestre des biens de tous les individus ou personnes morales qui ont apporté leur concours à l'Allemagne.

Dès lors la législation de 1918 devient inapplicable et il faut prévoir des dispositions entièrement nouvelles. En effet, en 1918, seuls les biens allemands étaient séquestrés : la loi prévoyait à charge de ceux qui les détenaient une obligation de déclaration sanctionnée par des peines sévères, puis, une fois les biens déclarés, il y avait lieu à désignation d'un séquestre. Ce système pourrait être remis en vigueur pour les biens allemands, mais on voit immédiatement qu'il ne peut être suivi pour les biens non-allemands. A quel signe en effet, un détenteur de biens appartenant à de mauvais Belges saura-t-il qu'il doit en faire la déclaration ? Il faut donc d'abord désigner un séquestre et publier la mise sous séquestre. Le séquestre procédera ensuite à toutes investigations utiles à la manière des curateurs de faillite. Des arrêtés d'exécution établiront ultérieurement dans la forme appropriée l'obligation de déclaration.

6 DECEMBER 1944.

WETSVOORSTEL

betreffende de sequesters.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Na den vorigen oorlog, werden de goederen der Duitsche onderdanen onder sequester geplaatst en ten bate van den Belgischen Staat vereffend; het ging er enkel voor België om, de hand te leggen op waarden, bij wijze van voorschot op de herstelbetalingen.

In sommige middens, wordt voorgesteld die wetgeving opnieuw in te voeren. Zoo weliswaar al de Duitsche goederen opnieuw onder dwangbeheer dienen gesteld, ten einde den Germaanschen invloed uit ons land te verwijderen, heeft ons wetsvoorstel tot hoofddoel, de goederen van al de individuen of rechtspersonen die hun medewerking aan Duitschland hebben verschaft, onder dwangbeheer te stellen.

In die voorwaarden, kan de wetgeving van 1918 niet worden toegepast, en is het noodig gansch nieuwe bepalingen te voorzien. In 1918, waren inderdaad alleen de Duitsche goederen onder dwangbeheer gesteld; de wet voorzag voor degenen die ze in bezit hadden, een verplichte aangifte, met stränge straffen bij niet naleving; daarna, eens de aangifte van de goederen gedaan, diende overgegaan tot de aanwijzing van een sequester. Dit stelsel zou opnieuw van kracht kunnen worden voor de Duitsche goederen, maar men ziet dadelijk in, dat het niet kan gelden voor de niet-Duitsche goederen. Aan welk teeken zou inderdaad de houder van goederen, toebehoorend aan slechte Belgen, kunnen zien dat hij er de aangifte van moet doen ? Het is derhalve noodig, in de eerste plaats een sequester aan te stellen en het plaatsen onder dwangbeheer bekend te maken. De sequester zal, vervolgens overgaan tot alle nuttige opzoekingen, op dezelfde wijze als de faillissement-curatoren. Later zal in uitvoeringsbesluiten de gepaste vorm van de verplichting tot aangifte worden vastgelegd.

G.

La mise sous séquestre est en principe une mesure conservatoire. Le séquestre devra cependant réaliser les biens dont la vente est d'utilité publique ou dont la conservation est onéreuse. Il devra pour ce faire, obtenir l'autorisation du Président du Tribunal.

Enfin, l'attribution à l'Etat des biens séquestrés se produira lorsque le séquestre aura été condamné à payer à l'Etat Belge des dommages-intérêts en réparation du préjudice que son attitude anti-patriotique aura causé à la collectivité. La Constitution (art. 12) a supprimé la peine de la « confiscation des biens »; il n'est point dans notre intention de la rétablir. Mais l'article 12 n'interdit pas aux Tribunaux de condamner les traîtres à des dommages-intérêts. Tous sont solidairement responsables d'ailleurs du crime commis contre la Belgique et tous ensemble, ils devront le réparer.

Het onder sequester plaatsen is in beginsel een maatregel van bewaring. De sequester zal nochtans de goederen moeten te gelde maken, waarvan de verkoop van openbaar nut is of waarvan de bewaring te veel kosten oplevert. Daartoe moet hij de toelating van den Voorzitter der Rechtbank bekomen.

Ten slotte, zal de toekenning aan den Staat van de onder dwangbeheer gestelde goederen geschieden, wanneer de onder dwangbeheer gestelde veroordeeld zal zijn geworden om aan den Belgischen Staat schadevergoeding te betalen tot herstel van het nadeel dat door zijn antivaderlandsche houding aan de gemeenschap zal zijn berokkend. Bij artikel 12 van de Grondwet, werd de straf van de « verbeurdverklaring » der goederen afgeschaft; het ligt niet in onze bedoeling, deze terug in te voeren. Doch artikel 12 verbiedt de Rechtbanken niet de verraders tot schadevergoeding te veroordeelen. Allen zijn trouwens solidair verantwoordelijk voor de tegen België gepleegde misdaad, en allen te zamen dienen zij ze te herstellen.

M^{me} DEGEER-ADÈRE.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Il y a lieu à mise sous séquestre des biens et intérêts appartenant aux ressortissants de l'Etat allemand et des Etats alliés de l'Allemagne, y compris les personnes morales, et aux ennemis de l'Etat.

Par ennemis de l'Etat, il faut entendre :

1. Les ressortissants des pays alliés ou neutres et les personnes morales créées, suivant la forme du droit d'un de ces pays, qui ont apporté leur concours à l'Allemagne;
2. Les personnes déchues de la qualité de Belge ou poursuivies pour crime ou délit contre la sûreté extérieure de l'Etat;
3. Les personnes morales créées suivant les formes du droit belge et ayant servi la politique de l'ennemi;
4. Les sociétés commerciales de droit belge dans lesquelles les intérêts des ressortissants allemands ou des pays alliés de l'Allemagne sont prépondérants.

ART. 2.

Les biens des ennemis de l'Etat sont placés sous l'administration d'un ou plusieurs séquestres désignés par le Président du Tribunal de première instance sur requête du Procureur du Roi.

L'ordonnance désignant le ou les séquestres est motivée; elle est exécutoire sur la minute et avant l'enregistre-

WETSVOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

De goederen en belangen van de onderdanen van het Duitsche Rijk en van de met Duitschland verbonden landen, met inbegrip van de rechtspersonen en van de vijanden van den Staat dienen onder sequester geplaatst.

Als vijanden van den Staat moet worden verstaan :

1. De onderdanen van verbonden of neutrale landen en de rechtspersonen in het leven geroepen volgens den rechtsvorm van een dezer landen, die hun medewerking aan Duitschland hebben verschaft;
2. De personen vervallen verklaard van de hoedanigheid van Belg of vervolgd voor misdaad of wanbedrijft tegen de uitwendige veiligheid van den Staat;
3. De rechtspersonen in het leven geroepen volgens de vormen van het Belgisch recht en die de politiek van den vijand hebben gediend;
4. De handelsvennootschappen volgens Belgisch recht, waarin de belangen van Duitsche onderdanen of van onderdanen der met Duitschland verbonden landen overwegend aanwezig zijn.

ART. 2.

De goederen van de vijanden van den Staat worden onder het beheer geplaatst van een of meer sequesters, aangesteld door den Voorzitter van de Rechtbank van eersten aanleg, op verzoek van den Procureur des Konings.

Het bevelschrift tot aanwijzing van den of de sequesters is met redenen omkleed; het is uitvoerbaar op de minuut

ment. Elle est publiée au *Moniteur* et dans deux journaux de la province.

Le séquestre peut former opposition à la dite ordonnance dans les 15 jours qui suivront sa signification à personne, à domicile ou résidence.

L'opposition n'est pas suspensive. Elle est portée devant le Président du Tribunal de première instance, conformément aux règles établies par les lois de procédure en matière de référés civils.

L'appel sera recevable abstraction faite de toute évaluation et sera jugé d'après les mêmes règles. Le droit d'appel appartient au Procureur du Roi dans l'hypothèse où le Président refuserait de désigner un séquestre ou ferait droit à l'opposition.

La décision accueillant l'opposition sera publiée au *Moniteur* et dans deux journaux de la province dès qu'elle sera coulée en force de chose jugée.

ART. 3.

Le séquestre, à compter de l'ordonnance désignant le séquestre, est dessaisi de plein droit de l'administration de tous ses biens, même de ceux qui pourront lui échoir postérieurement.

Tous paiements, opérations et actes faits par le séquestre et tous paiements faits au séquestre depuis cette ordonnance sont nuls de droit.

Sont nuls et de nul effet, lorsqu'ils auront été faits dans l'année qui aura précédé la libération du territoire tous actes translatifs de propriété mobilière ou immobilière à titre gratuit.

Pourront être annulés suivant les circonstances tous actes ayant pu faciliter chez le séquestre la dissimulation de ses biens, si le contractant avait connaissance qu'il traitait avec un ennemi de l'Etat.

ART. 4.

Des aliments pourront être alloués au séquestre sur avis conforme du Procureur du Roi.

De même les effets nécessaires à son propre usage pourront lui être délivrés par le séquestre.

ART. 5.

Les séquestres procéderont comme il est dit aux articles 488 à 494 de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites. Le Procureur du Roi remplira les fonctions dévolues par ces dispositions au juge-commissaire.

ART. 6.

Le Procureur du Roi pourra toujours solliciter le remplacement d'un séquestre suivant les formes de l'article 2.

en vóór de registratie. Het wordt bekend gemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en in twee provinciebladen.

De gesequesteerde kan verzet doen tegen vermeld bevelschrift, binnen 15 dagen volgend op de betekening aan persoon, aan woon- of verblijfplaats.

Het verzet is niet van schorsenden aard. Het wordt gebracht vóór den Voorzitter van de Rechtbank van eersten aanleg, overeenkomstig de rechtspleging inzake burgerlijke kortgedingen.

Het beroep is ontvankelijk, afgezien van alle raming en zal, naar dezelfde regelen, worden berecht. Het recht van beroep hoort den Procureur des Konings toe, in de veronderstelling dat de Voorzitter moest weigeren een sequester aan te wijzen of het verzet moest inwilligen.

De beslissing tot aanvaarding van het verzet wordt bekend gemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, en in twee provinciebladen, zoodra zij kracht van gewijsde zal hebben bekomen.

ART. 3.

Te rekenen van af het bevelschrift waarbij de sequester wordt aangewezen, is de gesequesteerde van rechtsweg ontlast van het beheer van al zijn goederen, zelfs van die welke hem daarna mochten ten deel vallen.

Alle betalingen, verrichtingen en akten door den gesequesteerde gedaan, alsook alle betalingen aan den gesequesteerde, sedert dit bevelschrift gedaan, zijn van rechtsweg nietig.

Zijn nietig en zonder waarde, wanneer zij zijn geschied tijdens het jaar voorafgaande aan de bevrijding van het grondgebied, alle akten van roerende of onroerende eigendomsoverdracht ten kosteloozen titel.

Kunnen worden vernietigd, naar gelang de omstandigheden, alle akten die bij den gesequesteerde de verduiking hebben kunnen vergemakkelijken van zijn goederen, indien het den contractant bekend was dat hij met een vijand van den Staat onderhandelde.

ART. 4.

Onderhoud kan aan den gesequesteerde worden verschaft, op eensluidend advies van den Procureur des Konings.

Zoo ook kunnen hem de voor zijn eigen gebruik noodige goederen door den sequester worden afgeleverd.

ART. 5.

De sequesters zullen te werk gaan zooals vermeld in de artikelen 488 tot 494 van de wet van 18 April 1851 op de faillissementen. De Procureur des Konings zal de functies vervullen, welke bij die bepalingen worden opgedragen aan den rechter-commissaris.

ART. 6.

De Procureur des Konings mag, te allen tijde, de vervanging van een sequester aanvragen, in de vormen voorzien bij artikel 2.

ART. 7.

Nulle aliénation de biens et généralement nul acte ou nulle opération dépassant les pouvoirs ordinaires d'un administrateur ne peut être fait par le séquestre sans l'autorisation du Président du Tribunal de première instance, le Procureur du Roi entendu. Cette autorisation sera nécessaire pour habilitier le séquestre à agir en justice en demandant ou en défendant. L'ordonnance refusant l'autorisation sera susceptible d'appel, tant de la part du Procureur du Roi que du séquestre.

Le séquestre peut continuer l'exploitation agricole, commerciale ou industrielle du séquestré. Il se fait autoriser à cet effet par le Président du Tribunal.

ART. 8.

Le produit de la liquidation des biens séquestrés, après règlement du passif, sera affecté au paiement des dommages-intérêts auxquels le séquestré aura été condamné envers l'Etat.

ART. 7.

Geen vervreemding van goederen en, in 't algemeen, geen enkele akte noch verrichting welke de gewone machten van een beheerder overschrijdt, mag door den sequester worden gedaan zonder machtiging van den Voorzitter van de Rechtbank van eersten aanleg, den Procureur des Konings gehoord. Die machtiging zal noodig zijn om den sequester bevoegd te maken in rechten op te treden als eischer of als verweerder. Het bevelschrift waarbij de machtiging wordt geweigerd is vatbaar voor beroep, zoowel vanwege den Procureur des Konings als vanwege den sequester.

De sequester kan de landbouw-, handels- of nijverheids-exploitatatie van den gesequestreerde voortzetten. Hij doet zich daartoe door den Voorzitter van de Rechtbank machtigen.

ART. 8.

De opbrengst van de vereffening der gesequestreerde goederen, na regeling van het passief, zal worden bestemd voor de betaling van de schadevergoeding waartoe de gesequestreerde ten opzichte van den Staat zal zijn veroordeeld.

M^{me} DEGEER-ADÈRE.